

# MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES

OLIVIA RUIZ

## « J'aime tellement mon Occitanie »

Pour **MIDI** l'artiste présente son nouveau spectacle qui sera joué à Narbonne

Sur les traces de Toulouse-Lautrec p. 12

**Dossier:**  
Femmes de scène  
en Occitanie, p. 6

**Saveurs:**  
Château Plaisance  
l'ode au Fronton, p. 30



**LA DÉPÊCHE**  
DU MIDI

Retrouvez votre  
**HOROSCOPE**  
en page 34



## Derrière le rideau

# Femmes de scène

Scènes nationales à la programmation qui dépasse les frontières européennes ou petites structures indispensables au lancement des compagnies locales, ces salles de spectacles sont dirigées par des femmes. Rencontre avec huit d'entre elles.

[ Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Thierry Pons, et DR ]

La plupart d'entre elles connaissent peu l'Occitanie lorsqu'elles ont pris leur poste, et pourtant, aujourd'hui, elles font partie des actrices du paysage culturel de notre région. À la fois programmatrices et

donc dotées d'un regard critique sur les œuvres et les artistes qu'elles découvrent chaque jour, et gestionnaires d'une entreprise, leur métier est multiple. Pour Midi, ces femmes directrices de salles de spectacles reviennent sur leur vision de leur métier, les objectifs qu'elles se sont fixés, et leur approche du territoire. Enfin, elles délivrent leur coup de cœur dans leur propre programmation de cet automne. À vos agendas !

### CAROLE ALBANÈSE L'Estive, Foix La petite nouvelle

C'est sa première vraie saison à la tête de l'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège. Son arrivée fait suite au décès

brutal de Michel Pintenet en novembre 2018, resté directeur des lieux durant quinze années. À l'issue d'un recrutement national, Carole Albanèse se voit donc, début 2019, débarquer en Ariège, après avoir enchaîné de nombreux postes dans l'administration culturelle en Île-de-France et pris la co-direction de la scène nationale du Mans.



Carole Albanèse





Marie Claire Riou



Maud Paschal

Première étape donc, avant toute ambition en termes de programmation : découvrir le territoire. « J'ai pris quatre mois pour effectuer une transition douce. Durant cette période, je suis allée à la rencontre des habitants, en tentant d'être le plus possible à leur écoute. » Native de l'Hérault mais partie tôt à la capitale, elle ne connaissait l'Ariège que par sa réputation de « terre courage ». « Il existe ici une tradition libertaire très forte, un esprit de résistance. Ce sont ces valeurs qui m'ont poussée à candidater à ce poste. » Elle ne cache pas non plus sa sensibilité aux problématiques environnementales, et, estimant que « la conscience écologique est plus importante ici que dans d'autres endroits », a pris cette nomination comme l'occasion d'une grande mise au vert. Sa proposition la plus forte pour le centre culturel de Foix : le choix de travailler avec des artistes associés – trois, durant deux ans –, comme le font la plupart des scènes nationales. « On construit l'année avec eux. Ils apportent beaucoup de matière, et permettent de

mettre en place des actions culturelles de sensibilisation. » Enfin, son but avoué et ambitieux : « Toucher tous les enfants de l'Ariège », en « faisant essaimer l'action de l'Estive », sur tout le territoire.

**SON CHOIX :**

« Möbius », par la compagnie XY et le chorégraphe Rachid Ouramdane. Les acrobates de la compagnie s'inspirent des vols d'oiseaux, qui, en nuées, dessinent des mouvements dans le ciel. Les 18 et 20 octobre. Bonus : durant les répétitions, les artistes ouvrent les portes du studio, afin que les spectateurs puissent assister à leur travail.

**MARIE CLAIRE RIOU**  
**Le Parvis, Tarbes**  
 Une programmation engagée

Dernière année pour Marie-Claire Riou à la direction de la Scène nationale de Tarbes Pyrénées. Après douze ans au Parvis, et à l'approche de la soixantaine, elle réintègre en 2020 le ministère de la Culture, dont elle était détachée pour sa mission. Au cours de celle-ci, elle a délivré sa vision de la culture, une vision forte et politique, qui, sans doute, aura fortement imprégné le paysage culturel tarbais et haut-pyrénéen. « Le combat actuel est celui à mener contre la distraction et le divertissement », énonce-t-elle. La sentence semble sévère. Mais il faut y voir une manière de lutter contre la consommation de la culture et

en aucun cas l'instauration d'une forme d'élitisme par ses choix de programmation. « Ce qui m'intéresse, c'est que le public ne picore pas. Que les choses se relient entre elles. Pour moi, la programmation consiste à tenter de créer de la mémoire longue. Nous, les artistes, et le public, en sommes responsables ensemble. »

Durant ces douze années et pour la saison 2019-2020 encore, Marie Claire Riou a accompli sa tâche avec une grande exigence, mais avec tout autant de modestie et d'humilité, estimant qu'il « ne faut pas transformer le territoire, mais y laisser des formes de traces ». Convaincue que « le rôle de l'art est de transgresser », elle a choisi d'offrir au public la possibilité de voir « des œuvres qui marquent, qui ne devraient pas forcément être là », en partant du principe qu'on peut, à Tarbes, accéder à des propositions culturelles « comme si on était à Toulouse ou à Paris », en osant « forcer le passage » à ces œuvres.

Elle achève son mandat avec l'idée que « diriger un théâtre, c'est être une sorte d'âne, et porter quelques prophètes. »

**SON CHOIX :**

« Doreen », de David Geselson. Une adaptation du texte d'André Gorz, dans laquelle les spectateurs sont conviés sur le plateau, et assistent aux discussions d'un homme et d'une femme qui se sont profondément aimés et qui sont sur le point de mourir ensemble.

- Les 29 et 30 novembre.



« Möbius »